

Donnons quelques notions de perspective en suivant les fêtes de l'année

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Donnons quelques notions de perspective en suivant les fêtes de l'année

La brume dorée d'un mois de novembre exceptionnellement beau enveloppe le pays et les leçons qui recommencent ne peuvent rester étrangères à la splendeur de ce dernier été. Dans notre salle basse, dont les fenêtres s'ouvrent sur la lumière de l'automne, les petites filles de tous les cours vont apprendre quelques lois de perspective en dessinant ce qui les a frappées la semaine passée quand elles sont allées avec leurs parents fleurir le cimetière si frais, si calme, si reposant, si triomphant parfois, dans la clarté de cette veille de Toussaint.

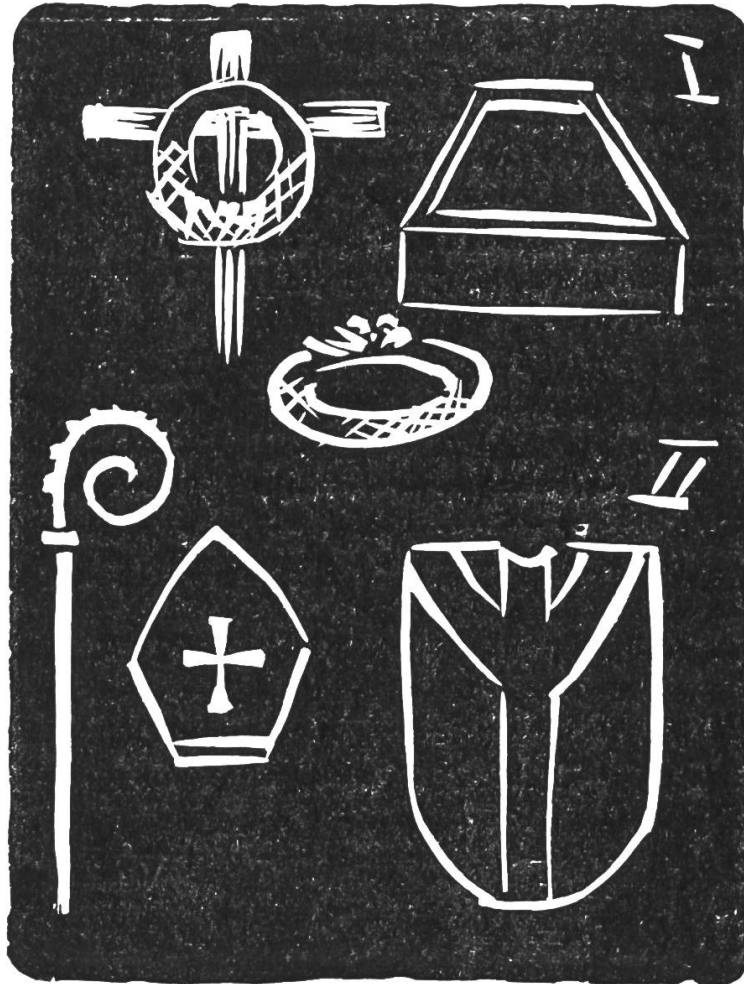
Les petites ont bien saisi l'atmosphère : « Le cimetière était comme un grand jardin tant il y avait de fleurs, dit une moyenne. — Toutes ces fleurs semblaient sortir des croix de bois, de marbre, des grands monuments, de toutes les formes, disent les plus grandes. — Et puis toutes les tombes étaient soignées, il y avait des bordures de marbre, de buis, de pierre artificielle, les sentiers étaient bien marqués. » — Eh bien ! voyons la forme qu'a une tombe quand on la regarde de face. On prend un gros livre rectangulaire, un dictionnaire par exemple — ou bien la boîte d'ouvrage aux lignes nettes de Georgette fait l'affaire — et on l'observe de haut en bas. Il ressemble bien à une tombe. On constate d'abord que les petits côtés du rectangle, qui sont pareils en réalité, apparaissent différents quand nous nous plaçons ainsi : le côté qui est le plus près de nous a l'air plus grand que l'autre. De même, les deux lignes des grands côtés ne semblent plus droites, elles semblent se pencher, se diriger vers l'intérieur du rectangle ; elles paraissent aussi plus courtes que dans la réalité.

Quant aux croix dressées vers le ciel en face de nous, elles ne présentent aucune difficulté.

Et puis, il y avait beaucoup de fleurs sur les tombes et beaucoup de couronnes. Ces dernières étaient souvent fixées à la croix. Nous les avons vues bien rondes, elles seront très faciles à dessiner. Mais d'autres étaient couchées sur les tombes. Celles-là aussi étaient rondes, mais ce n'est pas cette forme que nous avons vue. On regarde avec attention, en se dressant, le trou rond qui, dans le pupitre de chaque petite, est là pour recevoir l'encrier. Apparaît-il rond ? Non, comme la couronne sur la tombe, il semble ovale.

On rappelle encore que certaines tombes étaient de vrais petits jardins ; la maîtresse conseille d'employer directement les crayons de couleur, elle ajoute que pour représenter des fleurs blanches sur

du papier blanc, il suffit de dessiner légèrement avec le crayon bleu clair le contour des corolles et des pétales, et les petites se mettent à l'œuvre pour faire, sans aucune faute de perspective, de belles images où se retrouvera leur tendresse pour le vieux cimetière où reposent des êtres connus, aimés, qu'elles sont sûres de retrouver



plus tard. — Et n'est-ce pas encore un avantage de cette leçon que de leur permettre de penser sans angoisse à la mort, cette mort que tant de nos contemporains ont peur de voir en face parce qu'ils ont oublié la leçon de grandeur et de sérénité qu'elle peut nous donner ?

Et voici la Saint-Nicolas !

« ... Entonnons un traderidera, elle arrive la Saint-Nicolas ! » Dans quelques semaines, le refrain chantera dans nos classes et la fête du patron des enfants de Fribourg va nous permettre d'exercer leur habileté de dessinateurs et de faire travailler leurs imaginations. Il y a tant de choses à raconter sur la Saint-Nicolas, les jolies légendes que connaissent les grands, les souvenirs des plus petits, que tout